

MISE EN LUMIÈRE. ÉCLAIRAGE STATIQUE DANS LES « SANCTUAIRES » PALÉOLITHIQUES :

l'exemple de Cueva de Nerja (Malaga, Espagne)

**María Ángeles MEDINA, Araceli CRISTO
Antonio ROMERO, José Luis SANCHIDRIÁN**

Nous présentons ici les résultats préliminaires d'une approche hypothétique concernant l'éclairage fixe dans les « sanctuaires » paléolithiques expérimentée dans l'une des salles de Cueva de Nerja.

La difficulté d'accéder aux Galeries Supérieures depuis les galeries touristiques à l'époque préhistorique est un problème qui a tenu un grand nombre des chercheurs de la cavité en haleine. Le seul point d'accès aux Galeries Supérieures consiste en une toute petite ouverture près de la voûte au fond de la *Sala del Cataclismo* à environ 25 m au dessus du niveau du sol. Il est compliqué d'atteindre cette ouverture car on doit gravir une pente abrupte et franchir de nombreux escarpements et rebords, tout en essayant de garder son équilibre tout le long du parcours. Ceci est encore plus difficile lorsque le calcaire est humide.

Le fait que l'on retrouve de nombreuses images conservées dans les Galeries Supérieures comme pour les galeries touristiques, soulève de nombreuses questions : comment les hommes préhistoriques ont-ils atteint l'ouverture ? quel éclairage ont-ils utilisé ? quelles étaient leurs ressources techniques ? combien d'individus y avait-il ? combien de temps sont-ils restés ?

Les grottes sont, par définition, dans l'obscurité totale, sinon elles seraient considérées comme des abris sous roches ou entrées de caverne où la lumière du jour pénètre aux heures de clarté. En conséquence, pour que les gens occupent cette cavité la nuit ou pénètrent dans ses salles les plus profondes, il fallait qu'ils disposent d'une source de lumière.

De nombreux chercheurs se sont penchés sur la question de l'éclairage en grotte profonde. La dernière étude en date sur ce sujet fut réalisée par S. A. de Beaune qui définit dans divers articles trois types d'éclairage en grotte : lampes en pierre, torches et foyers.

Nous avons orienté notre travail sur les sources fixes de lumière, puisqu'il n'y a pas trace dans la grotte de l'utilisation d'éclairages portables, à l'exception de quelques valves de *Pecten maximus*. Pour cette raison, nous avons cherché l'existence de feux qui auraient servi à alimenter d'autres sources de lumière et / ou qui auraient fourni une source directe d'éclairage dans la cavité. Nous avons également cherché d'autres sources fixes d'éclairage qui contiendraient la mèche initiale à partir de laquelle le reste de la grotte fut éclairé et qui auraient servi à baliser le parcours emprunté, car comme S. de Beaune dit : « ... les lampes doivent être accompagnées d'autres sources de feu, qu'il s'agisse de foyer, torche ou d'une autre lampe, afin d'être rapidement rallumées ».